

Dimanche 22 août 2010

Actes 9/1-20

Jean Hadey – Brumath

Cela pourrait s'appeler : « comment une insolation devint un événement historique mondial ». Le récit que fait Luc de la vocation de Saul/Paul peut très bien être perçu ainsi par un esprit critique et même un paroissien moyen peut le lire comme une légende du passé, admirable peut-être mais sans poids pour le présent. Mais l'évocation beaucoup plus sobre qu'en fait Paul en Galates 1/13-17 atteste d'une réalité profonde : le bouleversement de la foi et de la vie d'un homme appelé à proclamer l'évangile.

Contexte :

C'est ici la première version du récit de la vocation de Paul présentée à trois reprises par Luc, ici, puis en Actes 22/9-21 et 26/4-18 avec quelques variantes qui indique que l'évangéliste ne se soucie pas d'une exactitude de détail, mais vise à souligner l'importance et le sens fondamental de ce renversement personnel dans la vie de Saul/Paul. Ce premier récit intervient après le martyre d'Etienne et la dispersion d'une partie de l'Eglise de Jérusalem, suivie des premiers efforts d'évangélisation (Actes 8) auprès de juifs « marginaux », samaritains, eunuque éthiopien (prosélyte ?). Et avant le récit des activités missionnaires de Pierre et la conversion de Corneille (Actes 9/31-11/18). Du coup, la conversion de Paul se trouve à l'intérieur d'une série de conversion : Simon le magicien, l'eunuque éthiopien, Paul le persécuteur, Corneille le païen impur... Et s'inscrit dans le mouvement des initiatives divines pour élargir la communauté des croyants, au-delà des limites auxquels les responsables de l'église jérusalémite se sentent tenus.

Ce placement signifie : quelle que soit l'activité missionnaire de Paul auprès des païens, il n'en est pas l'initiateur. La fondation des églises en milieu non juif n'est pas le fait d'un individu non mandaté, mais celui de l'Esprit saint, l'initiative de Dieu, comme le soulignent aussi les deux « reprises » de l'épisode.

Détails :

Saul, ..., alla demander au Grand Prêtre des lettres : on ignore tout des activités de Saul contre les chrétiens, bien qu'il ait reconnu lui-même avoir persécuté l'église (I Cor.15/9). Luc le présente ici comme mandaté officiellement pour cela. Mais il est bien peu probable que le Grand prêtre – qui avait bien sur une autorité religieuse sur l'ensemble des synagogues – ait eu le pouvoir de faire conduire à Jérusalem des prisonniers arrêtés n'importe où dans l'empire Romain.

Des adeptes de la Voie, Cette désignation, fréquente en Actes, est sans doute une manière des premiers chrétiens pour parler d'eux - mêmes. Ils sont ceux qui suivent la voie du Seigneur, expression qui exprime une foi, mais aussi un mode de vie.

Je suis Jésus, c'est moi que tu persécutes. Cette parole, commune aux trois récits souligne l'identification de l'église et du Christ : persécuter l'église, c'est frapper le Christ. Le croyant en difficultés se sait ainsi uni au Christ dans son épreuve.

Ses compagnons ... entendaient la voix, mais ne voyaient personne. En 22/9, ils voient mais n'entendent pas. En 26/14, ils tombent à terre comme Paul. Peu importe l'exactitude des faits : Luc indique simplement que les « témoins » de l'événement ne reçoivent pas la révélation faite au seul Paul : ils peuvent dire que quelque chose s'est passé, mais non ce qui c'est passé – sinon, pourquoi ne se sont-ils pas aussi convertis ?

Il y avait à Damas un disciple nommé Ananias; le Seigneur l'appela dans une vision: Dans ce premier récit, le rôle d'Ananias est essentiel, puisque sans lui le lecteur ne saurait pas à quoi Paul est appelé.

Ananias répondit: "Seigneur, j'ai entendu... dire tout le mal qu'il a fait Ananias souligne ici le caractère extraordinaire de la conversion de Paul : pour lui, c'est un « méchant » et il n'y a rien à attendre de bon de sa part. (*Et s'il lui est arrivé malheur, c'est tant mieux ?*)

Commentaire

Luc inscrit la vocation de Paul dans l'histoire de l'Eglise. Il s'agit pour lui de montrer que toute l'orientation donnée par Paul est l'effet d'une volonté de Dieu. Elle n'est pas en rupture avec la mission initiale des douze, mais représente un nouvel élan qui ouvre l'accès à la grâce de Dieu aux humains qui ne font pas partie du peuple élu.

La conversion de Paul n'est pas le modèle unique valable pour tout chrétien authentique. C'est au contraire une vocation unique par laquelle Dieu/le Christ charge un être humain d'une fonction particulière pour l'avancement de son règne.

Car Paul n'est pas un incroyant qui devient croyant. C'est un pharisien fidèle, zélé pour son Dieu qui découvre que dans sa fidélité aveugle à sa religion traditionnelle il s'est fourvoyé loin de Dieu : la révélation qu'il reçoit du Christ vivant lui révèle que Dieu est autre que ce qu'affirment les « dogmes » légalistes

Pistes de prédication :

L'histoire et la vie de l'Église est l'affaire de Dieu

Et Dieu ne se laisse pas enfermer dans des structures ou institutions humaines, si utiles et si respectables soient-elles. Il reste le maître de l'histoire de l'Eglise et du monde, non en exerçant le pouvoir au travers de règles et d'hommes chargés de les faire observer, mais en suscitant des élans et des personnes qui toujours à nouveau ouvrent la communauté croyante qui se sclérose dans ses (bons) usages. C'est le cas de Paul dans notre récit : les réticences d'Ananias montrent bien qu'aucun chrétien ne serait allé chercher Paul pour lui faire annoncer l'évangile ! Et sans sa rencontre avec le Christ, Paul restait enfermé dans son légalisme pharisien pur et dur, intolérant. Mais après, c'est lui qui va porter l'Évangile au-delà de toutes les frontières légalistes que les chrétiens de Jérusalem s'imposent et veulent imposer à tous les chrétiens. Cet exemple, comme d'autres doit parler aux fidèles inquiets et frileux qui voient bien que l'Église de leur enfance piétine et régresse, mais qui restent bloqués face à toute innovation liturgique, catéchétique, musicale, ou autre... Il importe là de faire confiance au seul Maître de l'Église qui saura susciter les personnes nécessaires et faire aboutir leurs initiatives. Et si quelqu'un craint de se faire embarquer dans des errements

– Pierre et les chrétiens de Jérusalem restent réticents aux initiatives de Paul !- qu'il ait la sagesse de vérifier, si, comme Paul, il reste serviteur du crucifié...

La conversion n'est pas ce que l'on croit

Il traîne toujours dans l'Église une image de la conversion « sur le chemin de Damas » qui serait le critère d'une vraie foi. Cette image peut nourrir la prétention des uns et l'inquiétude des autres. Le caractère unique de ce qui arrive à Paul doit donc être rappelé. Tous les croyants qui ont fait l'Église, ceux qui sont devenu chrétiens par la prédication de Paul n'ont pas connu cet éblouissement unique, ce qui ne les a pas empêchés d'être fidèles jusque dans les épreuves...

Mais l'exemple de Paul est intéressant en ce qu'il s'agit d'un croyant, né et élevé dans la foi de son peuple, comme beaucoup de membres des Églises sont nés et ont grandi dans leur communauté. Mais Paul montre bien que ce que l'on croit dur comme fer au point d'en faire un motif de rejet, d'exclusion et de violence contre les autres, fini par se révéler faux, contraire à la volonté de Dieu, du Dieu qui fait grâce et veut sauver tous les hommes. Libéré de ce qu'il croyait être la « loi » de Dieu, Saul/Paul sera capable d'ouvrir l'Église aux ultimes conséquences de l'Évangile du crucifié en accueillant dans la grâce de Dieu ceux-là mêmes qui n'en avaient rien à faire... Et sans doute avons-nous tous besoin d'être ouverts à l'esprit du Christ et d'avancer encore dans cet accueil de la grâce qui est accueil de l'autre.

Attention à ne pas enfermer

Car nous sommes bien souvent entraînés par le « réflexe d'Ananias » : Celui-là, celle-là, on ne le/la changera pas... rien à faire, tout est perdu. Notre société toute entière est embarquée dans ce réflexe, exigeant que les malfaiteurs soient mis hors d'état de nuire de manière définitive.

Ceux qui aujourd'hui, se réclament de Jésus-Christ se doivent de dire que nul n'est définitivement et irrémédiablement mauvais et perdu. Sans doute faut-il l'Esprit du Seigneur pour transformer les êtres, mais comment oserions nous poser que cet esprit est impuissant devant tel ou tel ?